

Des jeunes sensibilisés à la politique

Publié aujourd'hui

L'association **Discuss it** a organisé hier une discussion entre 80 élèves du GYB et des jeunes politiciens

delphine francey

Payerne » «Que pensez-vous de l'abaissement du droit de vote en Suisse de 18 ans à 16 ans?» Cette question était au cœur des discussions hier matin dans la salle de conférences du Gymnase intercantonale de la Broye (GYB), à Payerne. Huitante élèves se sont inscrits à l'événement programmé durant cette dernière semaine d'école et organisé par **Discuss it** («en discuter» en français). L'association propose diverses interventions dans les établissements du secondaire II et dans les écoles professionnelles dans le but d'éveiller l'intérêt politique des jeunes (voir ci-après). Pour la section fribourgeoise, créée en 2021, c'est le deuxième événement organisé au GYB cette année.

Elle a convié pour l'occasion quatre jeunes politiciens de divers partis: Kilian Monney, caissier à l'UDC pour la section de la Broye fribourgeoise, Alec von Barnekow, vice-président des Jeunes libéraux-radicaux suisses, Alizée Rey, députée et présidente du Parti socialiste fribourgeois, ainsi que Mathieu Senn, coprésident des Jeunes verts fribourgeois. «Notre objectif est de présenter un équilibre des intervenants en prenant comme critères notamment leur parti, leurs valeurs, leur genre et leur âge», énumère en préambule Naomi Rey, modératrice de **Discuss it**.

Vote à 16 ans à Glaris

Sur les huitante élèves présents, une dizaine est âgée de 18 ans et plus. Ils ont donc le droit de vote. «Qui parle de politique à la maison?» demande-t-on à l'assemblée. Une bonne vingtaine de mains se lèvent. La discussion sur le droit de vote à 16 ans, qui est accordé en Suisse uniquement par le canton de Glaris, peut commencer. Sans surprise, les représentants du Parti libéral-radical (PLR) et de l'Union démocratique du centre (UDC) s'y opposent, alors que ceux du Parti socialiste et des Verts se montrent favorables. Pour Kilian Monney, il faut favoriser la formation des jeunes à la politique pour qu'ils s'y intéressent. «A 18 ans, ils seront à même de voter», estime-t-il.

Alec von Barnekow considère que 18 ans s'inscrit dans une logique, puisque c'est à cet âge que le jeune adulte atteint la majorité civile et pénale. «La situation actuelle est cohérente», insiste-t-il. En face, Alizée Rey est convaincue que les jeunes de 16 ans et plus ont des choses à dire. «Les laisser voter c'est une manière de les impliquer pour défendre leurs droits et leurs idées.» Pour Mathieu Senn, la politique est l'affaire de tout le monde: «Il avait été évoqué chez les Verts d'accorder le droit de vote à 14 ans, car à cet âge le jeune prend conscience par lui-même de ce qui l'entoure.»

La simple évocation de permettre aux adolescents de voter dès 14 ans fait réagir dans la salle. «A cet âge, on est encore à l'école secondaire, c'est beaucoup trop tôt», lance un étudiant. Un de ses camarades poursuit: «Lorsqu'on sort du CO, on n'est pas assez mature, il nous manque de l'expérience sociale et professionnelle.» D'autres élèves font part de leur frustration de devoir subir les conséquences de lois votées alors qu'ils n'ont pas leur mot à dire. «Est-ce qu'ils auraient aimé voter pour un objet en particulier?» leur demande la modératrice. «J'aurais voulu dire non au mariage pour tous», répond du tac au tac un jeune homme. Un brouhaha résonne soudainement. «S'il vous plaît, merci de respecter l'avis de chacun même s'il est différent du vôtre», rappelle Naomi Rey.

Résultat net

Après plus de 40 minutes de discussion, il est temps pour les étudiants de voter via leur smartphone. Le résultat est net: 76% d'entre eux refusent le droit de vote à 16 ans. Durant la pause, Candice Marquard, 16 ans, discute avec ses amies. «Le concept de **Discuss it** est une bonne idée pour proposer différentes formations politiques.



Online-Ausgabe

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
<https://laliberte.ch/>

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 549'000
Page Visits: 1'375'504



Auftrag: 1084696
Themen-Nr.: 800.022

Referenz: 84759775
Ausschnitt Seite: 2/2

Certains n'osent pas prendre la parole devant autant de monde. Peut-être que le travail en petit groupe les aurait incités à prendre la parole», suggère Candice Marcuard.

Jeremy Fleury a aussi bien aimé les discussions et le concept d'amener la politique au GYB. «Mais à 16 ans, j'ai pour l'instant d'autres intérêts, comme le foot et l'école.» Son ami Raphaël Aeby, 16 ans, est davantage intéressé par ce milieu: «L'avis des jeunes est important. Je serai content de pouvoir aller voter lorsque j'aurai 18 ans. J'aime bien suivre ce qui aura un impact dans le futur, comme la politique agricole. Je me vois faire de la politique plus tard, peut-être du côté du PLR ou potentiellement de l'UDC», répond-il, avant de profiter de sa pause.

Dans quelques minutes, les 80 élèves inscrits à cette matinée sont attendus à la foire aux partis, où plusieurs formations politiques tiennent un stand et échangent avec les jeunes.